

# L'ENSEIGNEMENT DE LA MICRO-INFORMATIQUE À L'U.F.R. LETTRES DE REIMS

**Robert LEGALERI**

## I - LA GESTATION

En octobre 1984, la possibilité fut donnée aux enseignants et au personnel administratif de l'Université de REIMS de participer à un recyclage en micro-informatique à l'U.F.R. SCIENCES de REIMS. Les caractéristiques les plus importantes de ce recyclage étaient les suivantes :

- 30 heures de cours/travaux dirigés pour l'année universitaire.
- niveau des participants : débutants.
- contenu du cours : analyse et programmation en Pascal.
- matériel utilisé : Bull Micral sous CP/M.
- conditions de participation : gratuité totale. Séances prises sur le temps de travail pour les personnels non enseignants.
- enseignant : J.P. STEEN, professeur à l'U.F.R. SCIENCES.

Il y eut au début une vingtaine de participants dont une dizaine de l'U.F.R. LETTRES. Cet effectif s'émoussa au fil des semaines, comme cela se produit souvent dans ce type d'action de longue haleine. Il faut dire que la tâche était ardue pour notre formateur, malgré sa haute compétence : enseigner un langage tel que le Pascal (avant Turbo) à des débutants littéraires en 30 heures relevait de la gageure. Un certain nombre d'entre nous fut vite désorienté et par conséquent démotivé. Néanmoins, les plus coriaces s'accrochèrent et accumulèrent notes et documentation, quitte à comprendre plus tard...

A la rentrée suivante, notre collègue J. PETIT, psycholinguiste, entreprit de donner une suite à cette initiation. Après bien des difficultés, il parvint à obtenir des crédits pour l'acquisition de la première machine de notre parc : un IBM XT. Avec une patience et une persévérance rares, il organisa des cours pour tous les collègues de notre U.F.R., par petits

groupes (réunis autour de l'unique appareil). C'est ainsi qu'au cours des 4 dernières années, tous les collègues qui le désiraient furent initiés à Framework, Word, Multiplan, DBase et Turbo Pascal. Devant le succès de ce recyclage "maison", le parc ne tarda pas à s'agrandir : un IBM AT, 2 OLIVETTI 240, un OLIVETTI 280 et un MAC PLUS ainsi que des imprimantes et un scanner.

Ce premier local informatique a par conséquent servi en priorité à former un bon nombre de nos collègues et personnels administratifs. Certains étudiants avancés y ont également eu accès pour préparer des maîtrises : programmation linguistique en Turbo Pascal, études statistiques sur Framework, etc.

Parallèlement se développa sous l'impulsion de notre collègue G. DUFOUR, professeur d'anglais, un autre laboratoire équipé de 8 BULL MICRAL 30 par le Plan Informatique Pour Tous. Pendant ces 4 années, les étudiants volontaires purent s'entraîner au maniement des principaux logiciels sous la responsabilité de moniteurs, étudiants eux-mêmes.

## II - L'ÉCLOSION

Après cette longue période d'apprentissage, de mûrissement, de sensibilisation des collègues réfractaires, la rentrée 1989 a été marquée par l'introduction de la micro-informatique dans le cursus des étudiants. Deux nouvelles formations ont vu le jour, axées sur deux grands thèmes : la programmation d'une part, l'apprentissage de logiciels de bureautique d'autre part. Ces nouveaux enseignements entrent dans le cadre des unités de valeur traditionnelles : la programmation au niveau de la licence d'allemand, la bureautique comme U.V. optionnelle commune à tous les DEUG 2<sup>ème</sup> année de notre U.F.R.

### 1) La programmation

L'intitulé complet est : programmation linguistique et didactique. 38 heures pour l'année. 25 étudiants de licence d'allemand répartis en 2 groupes (notre laboratoire ne compte que 15 ordinateurs). Après une introduction générale d'environ 3 heures (ces étudiants n'ont jamais étudié la micro-informatique lors de leurs études secondaires), j'initie ces futurs enseignants à l'analyse de certains problèmes de grammaire allemande, à la confection de l'organigramme correspondant puis à la réalisation d'un programme sur ordinateur à l'aide du langage Turbo

Pascal de Borland. Après une mise au point de la génération de formes grammaticalement correctes, nous pouvons passer à la programmation de type didactique : entrée d'une réponse par un élève fictif, comparaison avec la forme générée, correction, évaluation numérique et verbale. Compte tenu du volume horaire, il ne peut être question de réaliser de vastes programmes linguistiques, encore moins de vastes didacticiels avec gestion totale des erreurs. Néanmoins, cette première approche permettra sans doute à certains de continuer dans cette voie lorsqu'ils seront devenus professeurs d'allemand. L'atelier d'informatique fonctionne en libre-service tous les jours de 12 à 14 et la plupart de ces étudiants en font largement usage pour s'entraîner. Six d'entre eux ont d'ailleurs accepté d'y faire office de moniteurs alors qu'ils étaient eux-mêmes débutants.

## **2) La bureautique**

Cette U.V. optionnelle a été la véritable surprise de cette année. Comme elle concerne tous les départements de notre U.F.R., nous nous attendions, certes, à un nombre important de candidats, mais pas à ce raz-de-marée auquel nous n'avons pas pu faire entièrement face. Nous avons créé sept groupes à raison de 15 étudiants par groupe. Tous les groupes ont été rapidement pleins, et malheureusement, beaucoup d'étudiants, par manque de place, ont dû renoncer à l'informatique et se diriger vers d'autres U.V. optionnelles. Le volume horaire est de 50 heures pour l'année. Le programme est l'étude de Word 4 et de DBase III Plus. Comme pour la programmation, il a fallu consacrer quelques heures à une introduction générale et à l'apprentissage des instructions MS-DOS absolument indispensables. Certains étudiants n'avaient jamais touché un clavier de machine à écrire et ignoraient totalement l'emplacement des touches. Il a donc fallu travailler sur des textes courts afin de ne pas perdre trop de temps à la frappe, ou charger nous-mêmes des textes longs sur tous les ordinateurs, afin que le travail soit entièrement consacré aux diverses manipulations : corrections, modifications, changements de formats, etc. L'étude de DBase III Plus ne commencera qu'en février. Nous devons nous limiter à des cas simples et aux fonctions préprogrammées.

## **III - L'AVENIR**

Le succès rencontré cette année prouve, s'il en était besoin, que les jeunes sont tout à fait conscients de l'importance de la micro-

informatique pour leur avenir professionnel, qu'il s'agisse de carrières dans l'enseignement, le commerce ou autre. Nous travaillons actuellement dans un local exigü, avec du matériel disparate, ce qui ne facilite pas la pédagogie (8 Bull Micral 30 avec double lecteur 5 ¼", 2 Olivetti 240 avec DD 20 Mo et lecteur 5 ¼", 5 Bull Micral 200 avec DD 20 Mo et lecteur 3 ½"). Nous manquons de place pour installer de nouveaux matériels. Nous manquons également d'enseignants : nous sommes seulement trois pour assurer toute cette formation. Nous avons néanmoins quelque espoir de réduire ces points noirs dès l'année prochaine.

Il faudrait en outre prévoir une continuation pour les étudiants "alléchés" cette année par la programmation linguistique et didactique et qui seront "livrés à eux-mêmes" dès qu'ils auront obtenu leur licence d'allemand. Ce type d'enseignement ne devrait d'ailleurs pas être limité à la langue allemande mais pourrait fort bien s'étendre aux autres spécialités.

Ce dernier aspect pourrait trouver un début de solution par la création d'une formation plus globale de type multimédia traitant l'ensemble des problèmes de communication et de didactique. Un projet est en cours à l'Université de Reims.

Nous venons d'apprendre la création d'un I.U.F.M. à REIMS. C'est l'occasion où jamais d'introduire enfin officiellement dans le cursus des futurs enseignants du premier et du second degré une culture informatique qui demain sera indispensable à tous. Nous ferons bien entendu des propositions dans ce sens.

Voici donc quelques aspects de notre expérience rémoise. De vastes perspectives sont ouvertes ; s'engager dans cette voie nécessitera encore beaucoup de réflexion, de remises en cause de certaines mentalités et, bien entendu, des moyens substantiels faute de quoi nous ne dépasserons pas le niveau de la tentative timide, voire de la théorie.

Robert LEGALERI  
REIMS